

Cabro Tagliavini
L.F. Marsigli: in <u>Memorie</u> Comune di Bologna 1930 no. 4
N. Iorga: in <u>Revue</u> Historique du Sud-Est Européen. Roumènie t. 7. 1930 p. 134-135

Les anciens Lettres des Szekler.
"Luigi Ferdinando Marsigli e la Scrittura Runica dei
Siculi (Szekelyek) di Transilvania"
Bologne 1930.

Extrait de la revue "Il Comune di Bologna" 1930. no. 4.
M. Carlo Tagliavini reprend, d'après des notes prises
au XVIII^e, par le général Marsigli la question des lettres
employées jusqu'ici encore, surtout pour les rapports
des pâtres, mais dans ce cas-ci pour noter les
fêtes par les Szekler de Transylvanie.
M. Tagliavini cherche, comme tant d'autres, la clef de
cette énigme. Et il s'y prend, écartant les opinions des
antécédents de la façon suivante.

Les Szekler emploient un alphabet qui est écrit de droite à gauche en
lignes boustrophédiques, chaque lettre représentant une syllabe.
Certains de ces caractères correspondent aux "runes turques"
telles qu'on les trouve dans les inscriptions de l'Orkhon, VIII^e.
Il ne peut par être donc question d'un emprunt aux Roumains
ou aux Slavo-Roumains, malgré

le témoignage de l'ancienne chronique hongroise

"Vlachis commixta litteris iosorum uti perhibentur".

Les Roumains ont pris des Hongrois le nom du "zavar", lettre, d'
abord tailladée dans le bois.

Des rapports avec l'alphabet Grec, que l'auteur voudrait réduire, ne
manquent par non plus.

La conclusion est que l'origine de cet alphabet est au Sud "sur la
rive asiatique de la mer Noire", du côté des Ossètes qui ont
donné aux Magyars quelque chose de leur vocabulaire, dans une ré-
gion voisine aux Grecs qui ont fourni leur part du nouvel alphabet.
Le caractère général turc de l'alphabet ne paraît maintenant, lors-
que j'ai les preuves devant moi, indubitable.

De même le caractère grec des lettres f, l, a peut-être. Représentant
d'autres sons, certains autres peuvent venir de la même source,
qui a donné encore deux alphabets dérivés: le glabolithique et le cyrillien

Les Petchéniques furent les seuls barbares dûment établis en Transylvanie, dès le X^e s., et à savoir d côté des Roumains, d'où la mention dans les documents hongrois de la "Silva Blacorum et Bissenorum"

Pourquoi n'admettrait-on que cet alphabet de synthèse vienne de cette époque? Les Székler ne sont constatés en Transylvanie qu'au commencement du XIII^e.

Y a-t-il quelque chose de plus naturel que la transmission par les "Blacci" de l'alphabet des "Bisenni", qu'ils auraient, sous le gouvernement des Khans, en "Πελαγονία", fait leur?

N. Iorga.



AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΙ